

VERCHERES

Derniere rencontre des deux candidats

A Saint-Marc

St Marc, 16 — Les assemblées contradictoires dans la lutte vive qui a lieu en ce moment dans le comté de Vercheres, se sont terminées hier par la rencontre des deux candidats à St Marc.

M. Bisailon était accompagné de l'honorable M. Casgrain et de M. Beauchamp, député des Deux Montagnes, et M. Geoffroy de MM. Proulx, député de l'Est et de M. Champaneux, un grand nombre d'électeurs étaient présents.

M. Bisailon prononça un très éloquent discours dans lequel il fit l'importance de la question des écoles séparées et catholiques, et devint apporter à la question des écoles séparées et à l'ordre en conseil du gouvernement. Il se présente pour soutenir cette cause et aider le gouvernement dans la tâche qui lui est confiée.

M. Geoffroy sera lui pour toute mesure tendant au rétablissement de l'ordre en conseil. Il n'est pas bien sûr de la portée de cet acte solennel. A certains moments, M. Geoffroy dit qu'il n'est pas lié par l'ordre en conseil; et finalement il l'en est pas sûr.

M. Geoffroy dit qu'il n'est pas lié par l'ordre en conseil, mais que les hésitations du gouvernement en cette matière depuis dix ans lui donnent raison de douter encore de sa sincérité.

Quant à l'ordre en conseil, il se déclare heureux de voir qu'ils sont prêts à donner leur puissant concours à tous les catholiques désireux de voir les droits de la minorité manitobaine respectés.

Qu'il plaise à Dieu, ajoute M. Geoffroy, que l'épiscopat catholique ne soit pas honteusement trompé comme Mgr Taché le fut en 1891 et jusqu'à l'époque de sa mort!

M. Cas Champaneux, avocat, parla après M. Geoffroy et l'honorable procureur général Casgrain répondit.

Il lut la lettre de Mgr l'archevêque et la lettre de Mgr l'évêque de St-Hippolyte.

M. Casgrain dit qu'il ne comprend pas comment M. Geoffroy, et surtout son chef M. Laurier, en face de ces déclarations des évêques, ne rendent pas justice au gouvernement au lieu de vouloir le combattre.

Le procureur général, répondant à M. Geoffroy, qui ne s'explique pas sa présence dans le comté de Vercheres, lui, ministre venu.

« Si je suis venu dans le comté de Vercheres aujourd'hui, dit M. Casgrain, et si je viens combattre pour la bonne cause à côté de M. Bisailon, c'est parce que je vois le procureur général de Manitoba, M. Sifton, aller combattre dans l'Halimand l'honorable M. Casgrain qui a eu le noble courage d'approuver l'ordre en conseil et de soutenir la lutte du fanatisme par cet acte courageux. C'est que je veux que l'on dise que pendant que le procureur général de Manitoba fait un discours de dévotion aux catholiques et aux catholiques une lutte de sectaire, le procureur général de la province de Québec est sur la brèche, prêt à combattre avec toute l'énergie dont il est capable, pour le triomphe des droits de nos concitoyens manitobains violemment attaqués dans l'Halimand par des fanatiques comme les McCarthy et les Sifton. »

M. Sifton, député de Prescott, répondit à M. Casgrain, puis M. Beauchamp, député des Deux Montagnes, parla après M. Proulx.

Enfin, M. Geoffroy répliqua durant dix minutes.

M. Geoffroy est revenu à Montréal hier soir par le train de nuit de Vercheres, où il se tiendra le jour de la votation.

M. Bisailon, accompagné de l'honorable procureur général est allé rendre visite aux électeurs de St-Hippolyte. Il n'a pas encore eu le plaisir de voir depuis le commencement de la lutte.

La discussion se fait entre MM. Bisailon et Casgrain, et MM. C. A. Chenevert et Camille Piché, députés libéraux. Elle a été interrompue dans toutes les paroisses du comté.

Dinaux, comte, MM. Tétu et Cardinal ont tenu une assemblée à Vercheres, dans la salle de comté de M. Bisailon. Ils ont offert la discussion à MM. L. Bourassa et Victor Geoffroy, mais ceux-ci n'ont pas accepté, attendu qu'ils avaient eux-mêmes une assemblée au comté libéral.

Hier soir, P. E. Leblanc, et M. Cardinal ont adressé la parole au comté de M. Bisailon.

MM. Victor Geoffroy et C. A. Chenevert ont parlé au comté de M. Geoffroy.

Ce soir, il y aura une autre assemblée à l'abbaye des honorables M. Casgrain et Leblanc, et MM. Mondon et Cardinal parleront.

L'hon. P. G. Marchand, M. Tarte, C. A. Geoffroy et Camille Piché, adresseront la parole au comté libéral.

A VARENNES

Hier soir, à Varennes, le parti libéral avait convoqué les électeurs à entendre la discussion entre les orateurs des deux partis aujourd'hui en présence.

M. Madore, avocat, appela le premier à prendre la parole, traita de la politique fiscale du gouvernement d'Ottawa.

comté par le fait que la question des écoles de Manitoba est une question que tout citoyen catholique et canadien-français doit avoir à cœur de faire régler.

Le secrétaire provincial aborde ensuite la question des écoles.

Ce sont des libéraux qui ont passé cette loi et d'aujourd'hui ces libéraux reprochent aux conservateurs de n'y avoir pas remédié avant aujourd'hui.

Le désaveu n'était pas le moyen avantageux dans les circonstances pour rendre justice.

Vingt personnes, au dire du secrétaire provincial auraient souscrit pour porter la question devant le Conseil Privé. Sur l'invitation des libéraux de nommer ces personnes, M. Pelletier dit qu'il y a des évêques et des communistes religieux qui ont souscrit des argent, demandant que leur charité ne soit pas connue du public. L'hon. M. Oulmet aurait donné pour cette fin la somme de \$2,000. Les hon. Angers et Caron le même montant.

Le jugement du Conseil Privé amenait nécessairement l'ordre en conseil et aujourd'hui quelques libéraux admettent que cette mesure des conservateurs est bonne. Mais pourquoi M. Laurier n'en dit-il pas autant?

M. Pelletier termine son discours par la déclaration suivante: « Si le gouvernement d'Ottawa, sur le refus de celui de Manitoba de remédier à l'état actuel des écoles, ne passe pas une loi remédiant, je le combattrai de toutes mes forces. Je ne suis pas dans la politique depuis hier. Je dois avoir une position responsable et je déclare que si les propositions faites sont valables et ne sont pas tenues pour le premier à demander dans mon comté, je suis conservateur, et devant tout l'électorat de soumettre le gouvernement conservateur d'Ottawa. »

M. Angèle Geoffroy fait la réplique pendant quelques minutes.

M. Simard, maire du village de Varennes et président de l'assemblée remercie les électeurs de leur attention.

Mgr LANGEVIN

Son voyage dans l'Est n'a pas de rapport avec la question des écoles

Ce que dit M. Greenway au sujet de l'ordre en conseil

Winnipeg, 16 — L'archevêque Langevin a été hier à son voyage et quel rapport avec la question des écoles ou avec la réunion des évêques de la province. Sa gracieuse participation pour Québec; mais sa mission est purement pastorale, et ses devoirs de famille; le digne prélat se rend après de sa mère qui est âgée.

Le premier ministre Greenway qui était allé passer deux semaines à sa maison récréative, est revenu hier. M. Greenway n'a pas hésité à dire que les déclarations faites par le procureur général Sifton dans l'Halimand étaient l'expression officielle de la conduite que le parti libéral a suivie au sujet de l'ordre en conseil relatif à la question des écoles.

On a demandé à Nicolas Davin, qui était de passage ici hier, ce que ferait le gouvernement de l'Ontario si la législature manitobaine refusait d'adopter une législation rénégociant M. Davin a répondu: « Je ne puis le dire; mais ayant fait ce qu'il fallait, je crois qu'ils finiront par accorder la législation manitobaine. Pour ce qui me concerne, je suis opposé à cela. Je suis opposé à l'intervention de la Manitoba. J'ai dit à l'archevêque Taché en 1890 qu'il commettait une erreur en faisant de cette question une question provinciale. Il a voulu par ce moyen rétablir dans la politique fédérale un parti qui, en se basant sur les droits provinciaux aurait été opposé au Manitoba. Ce qu'il aurait dû faire c'était de s'en occuper et de rétablir le parti manitobain, qui aurait agi comme il le devait. »

DES MENDIANTS

Le constable Sbercalo a arrêté, hier soir, dans la rue Sherbrooke, un nommé Arthur Labelle, de la rue Visitation, qui mendiait sans permis, et le nommé Joseph Laurin, qui l'accompagnait. Les deux mendiants ont été condamnés à \$5 d'amende ou à un mois de prison chacun, ce matin, par le recorder.

Henry McGlo, de la rue St-Marc, et James O'Leary, de la rue St-Jacques, ont été arrêtés par le constable Sbercalo, et ont été condamnés à \$5 d'amende ou à un mois de prison chacun.

MORS AUX DENTS

Vers 8 heures et quart, hier soir, un cheval appartenant à M. George Armstrong a pris le mors aux dents dans la rue St-Jacques et s'est précipité sur la porte vitrée de la maison portant le No 91 de la dite rue. La porte a été brisée.

ACQUITTE

Ismaël Therrien, dont nous avons annoncé l'arrestation sous une accusation de recel, a été acquitté par le juge Dugas, ce matin. Therrien était accusé d'avoir reçu chez lui, une certaine quantité de viande, le produit d'un vol avec effraction, commis chez M. Eugène Desrosiers, boucher, No 753 rue Albert, Ste-Catherine.

IVROGNESSES VAGABONDES

Le constable Chartrand a arrêté, hier soir, dans la rue Windsor, une femme nommée Mary McCarthy qui, la figure couverte d'une large écharpe, entrait dans la rue, et se livrait à des actes de violence et d'insolence envers un homme et une femme qui avaient emmené dans un hanger et frappée à coups de pied. Samedi dernier, la malheureuse, étant ivre, avait dégringolé d'un troisième étage, dans un escalier, et le constable Chartrand l'avait fait transporter à l'hôpital général.

Le recorder a condamné ce matin Mary McCarthy à \$3 d'amende ou 1 mois de prison.

Jennie Kelly, âgée de 40 ans, a été envoyée sur sa demande, en prison pour 6 mois.

Mary Helen Scanlan, 24 ans, sans feu ni lieu, passera 3 mois en prison.

Une ivrognesse ivre, Maggie Chapman, qui a comparu dix fois devant le recorder, et a de nouveau été arrêtée pour ivresse, hier, par le constable Laurin, devra choisir entre \$5 d'amende ou 1 mois de prison.

Aux dames qui veulent s'acheter un chapeau bien élégant et au dernier goût, ne manquez pas de demander à voir le chapeau nouveau que nous avons chez M. H. Poitras, 1850 rue Notre-Dame.

Arrive à Ottawa pour la session

Mouvement des ministres

L'ouverture de la session

L'hon. M. Foster, leader des communes

L'HON. M. LAURIER

Arrive à Ottawa pour la session

Mouvement des ministres

L'ouverture de la session

L'hon. M. Foster, leader des communes

Ottawa, 16 — L'honorable Wilfrid Laurier et Madame Laurier sont arrivés hier soir dans la capitale fédérale et ont pris possession de leurs appartements à l'hôtel Russell pour la session. Un grand nombre d'amis du chef libéral sont allés lui serrer la main, en apprenant son arrivée.

M. Laurier a déclaré qu'il se proposait d'aller adresser la parole ce soir à l'Assemblée Saint-Louis, des cloutiers, 128 rue Vinet.

Fraternité des charpentiers et menuisiers, 178 rue Montcalm.

UNE NOUVELLE LIGNE

Entre Montréal et Manchester

L'ouverture de la navigation, la Compagnie Furness inaugurerait sa ligne nouvelle de vapeurs entre Montréal et Manchester, par le vapeur "Cythra".

Le Canada sera ainsi en communication directe avec Manchester. Cette dernière ville est le centre d'un territoire dont la population est de 7,000,000 d'habitants.

L'Assemblée régulière de la nouvelle association consociative a eu lieu hier soir. Les officiers élus sont: T. W. Currier, président; Jacob Erratt, vice-président; T. W. Bondin, secrétaire; A. H. Mathewman, trésorier.

La chambre de commerce de l'endroit compte 7,000 membres.

L'INSTITUT MACKAY

Pour les Sourds-Muets et les Aveugles protestants

Le secrétaire-trésorier pour l'Institut Mackay pour l'éducation des sourds-muets et des aveugles protestants vient de publier son rapport pour l'année écoulée. En 1894, le nombre d'élèves a atteint le chiffre de 57; une augmentation de cinq sur l'année précédente.

Les directeurs dans leur rapport recommandent l'enseignement de la culture des végétaux et des fleurs, comme étant la plus utile et la plus profitable dans ces cantons nouvellement ouverts à la colonisation.

Les différentes matières enseignées à l'établissement sont: la grammaire, la géographie, l'histoire, l'arithmétique et la philosophie naturelle. La typographie, la cordonnerie, la menuiserie, etc., sont enseignées aux élèves plus avancés.

M. LAURIER CHEZ LE MEDECIN

L'honorable Wilfrid Laurier s'est rendu hier chez le Dr Wilfrid Gauthier, rue St-Denis. On sait que le chef de l'opposition devait subir une opération de l'œil, et que le docteur Gauthier, un médecin de la colonie, avait bien des choses à acheter en Canada; mais elle n'aurait rien à lui vendre en échange.

Quant à la dette de \$10,000,000, il dit que les richesses inexploitées de l'Est, en minéraux, bois et récoltes, suffiraient amplement à son amortissement. Après tout elle n'est que de 50 dollars par tête d'habitant, tandis que celle du Canada est de \$90. La population de l'Est est de 200,000 habitants.

Entre LOCATEURS ET LOCATAIRES

L'honorable juge Gill a rendu sa décision dans la cause de J. O. Casgrain contre Michael Grace. Le demandeur, locataire d'un logement appartenant au défendeur, 104 rue Cherrier, réclamait \$250 de dommages résultant de l'incapacité de certains travaux nécessaires et du mauvais état des appareils de chauffage. Il a obtenu \$61 et le défendeur devra exécuter ces travaux dans un délai raisonnable et payer les frais de l'action.

A DORVAL

Les citoyens de la nouvelle paroisse de Dorval n'ont rien gagné pour donner de l'éclat à la fête de Pâques, qu'ils célébraient pour la première fois. A la messe, le révérend M. T. Décaries, vicaire de St-Henri de Dorval, a officié. Il était assisté de R. P. T. Joubert, curé de Dorval, comme diacre, et de l'abbé Jos. Décaries, etc., comme sous-diacre.

Un bref de possession

L'honorable juge Loranger a rendu jugement ce matin, sur une motion, dans la cause de Thomas Gauthier contre Joseph Melancon. Nous avons déjà parlé de cette affaire. Le demandeur est adjudicataire d'une propriété en possession du défendeur. Cette motion avait pour effet la révision d'un ordre du juge en chambre et la mise en exécution du bref de possession.

A STE-CUNEGONDE

La clôture de la retraite des dames de Ste-Anne, la cérémonie religieuse a été imposante à l'église de Ste-Cunegonde. L'église était magnifiquement décorée et éclairée à l'électricité.

Paralyse

Une lettre de Lorraine nous annonce que le capt. Pierre Desrosiers a été frappé, dimanche, d'une seconde attaque de paralysie, plus violente que la première.

A ST-HENRI

Enquête Blais — Les pauvres devront payer leur eau — Les commissaires et les Frères.

L'enquête sur l'administration Blais touche à sa fin. M. Blais a tout espoir de l'emporter sur ses ennemis. La commission siégera de nouveau ce soir. Il ne reste plus que quelques témoins à faire entendre.

—Dernier soir, assemblée régulière du conseil. La question la plus importante qui devra être discutée à cette séance sera celle des difficultés survenues entre la ville de St-Henri et la "Montreal Water and Power Co.". Le conseil paraît bien décidé à forcer cette dernière à remplir toutes les conditions de son contrat. La compagnie a refusé d'accepter les propositions de la municipalité au sujet de l'eau que l'on voudrait fournir gratuitement aux familles pauvres. On sait que le conseil avait offert de payer la moitié des dépenses qu'occasionnerait cette bonne oeuvre.

—Un citoyen respectable de St-Henri nous adresse, ce matin, une lettre dans laquelle il révoque vivement le différend survenu entre les commissaires d'écoles et les révérends Frères. Il croit que tout est dû à un excès de zèle de la part des instituteurs. Il est père de famille et, comme tel, a intérêt à ce que l'enseignement à St-Henri soit confié à de bons éducateurs. Il espère qu'avant longtemps la question sera réglée à l'amiable. Le départ des frères lui ferait de la peine.

DANS LE NORD

L'hon. M. Nantel fait une tournée

L'honorable M. Nantel, commissaire des travaux publics à Québec, est de retour de son voyage dans les Cantons du Nord. Il était accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport. Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

Le correspondant du gouvernement a été accompagné de M. Rodier, son secrétaire, et de Dr Grignon, de Ste-Adèle. L'honorable ministre a visité Labelle, le Nominique et le Lac-Beauport.

LES MEURTRES A SAN FRANCISCO

Deux autres personnes assassinées dont le meurtrier n'est pas encore connu

San Francisco, 16 — On cherche en ce moment le corps de Mme Forsythe, femme d'un ouvrier pressier de Schmidt Label Co., que l'on suppose avoir été assassinée par le même individu qui a tué les deux jeunes filles dont les corps ont été trouvés dans l'Emmanuel Baptist Church.

Ce qui fait naître cette supposition, c'est que Mme Forsythe était membre de l'Emmanuel Church et qu'elle assistait souvent aux cérémonies religieuses et congrégationnelles. On a fait à ce sujet un rapport d'un homme d'un air d'abord que ce dernier s'était enfui avec elle. On est porté à croire que son compagnon était Durant. Il y a aussi des raisons de croire que Durant a assassiné Engage Ware, un jeune com- mis de pharmacie, qui a été tué il y a quelques mois. Ware et Durant étaient intimes. Ce dernier a été vu avec Ware le soir du meurtre. Le motif que l'on attribue à ce crime est que Durant était jaloux de Ware au sujet d'une jeune fille. Ware fut tué de dix-huit coups de couteau. La seule personne qui a été autorisée à voir Durant hier est son père. Après le départ de celui-ci, le détective Gibson a fait subir un long interrogatoire au prisonnier, mais cela n'a amené aucun nouvel éclaircissement. Un examen des vêtements de Mme Lamont a démontré qu'il y avait eu lutte avant le meurtre. La police continue ses recherches. On ne croit pas que Durant ait des complices.

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

Le jeune Durant arrêté sous suspicion

CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Exposition d'une quantité considérable de chapeaux, fleurs artificielles, plumes, etc.

Chez MM. Caverhill et Kiscock

La maison Caverhill et Kiscock, dont les bureaux et magasins sont situés au No 91 rue St-Pierre ont importé des quantités considérables de chapeaux, plumes, de fleurs artificielles, de garnitures et d'ornements entièrement nouveaux. Tous ces produits sont disposés dans trois vastes salles. L'exposition a été ouverte ce matin et déjà des centaines de personnes se pressent dans les salles pour examiner et se préparer à faire leurs achats. Les fleurs artificielles sont d'un merveilleux effet; il n'y a pas leur semblable qui partent. Les plumes, aux diverses couleurs vives et fraîches sont bien faites pour tenter les dames et les demoiselles que la nouveauté attire, et il y a du choix.

Les formes de chapeaux sont bien faites et simples; il y en a une quantité considérable.

MM. Caverhill et Kiscock ont un choix considérable de marchandises; ils font exclusivement le commerce de chapeaux et des ornements qui s'y rapportent; c'est certainement une des premières maisons de Montréal dans ce genre.

Dans ces nouveautés on remarque des chapeaux de printemps tout prêts à être portés, d'un goût, d'une qualité et d'un prix remarquables. Les couleurs tranchantes mais légères dans les garnitures semblent dominer. Les modistes en chapeaux ont là un choix considérable et peut-être unique en cette ville.

CRIME HORRIBLE

Une fillette outragée et assassinée

Boston, 16 — Le cadavre d'une petite fille de huit ans, nommée Sterling, a été trouvé sous un tas de fumier, dans une grange du quartier Dorchester. Le crime de l'infamie était affreusement écœuré et tout indiquant qu'elle avait

L'INCOME TAX

On mande de Washington que le président Cleveland...

LES THEATRES

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE Le "Devil's Deputy" a obtenu hier soir à l'Académie de Musique...

VACHE ÉTRANGE

M. Louis Durand, de Coaticook, est le propriétaire d'une petite vache...

FATAL ACCIDENT

On mande de Penbrooke, Ont., qu'un messageur de la compagnie de télégraphe G. N. W. s'est fait prendre hier matin dans une courroude dans la scierie...

FUNERAILLES D'UN CONS-TABLE

Les funérailles du constable Emond, dont nous avons annoncé le décès hier, ont eu lieu ce matin...

MUSICIEN MALADE

Une dépêche annonce que M. de Suppé, le compositeur bien connu, est dangereusement malade.

POUR LA FLORIDE

Une dépêche d'Ottawa annonce que l'honorable J. C. Patterson part pour la Floride aujourd'hui...

LE BANQUET BOWELL

M. Joseph H. Jacob, secrétaire du club sir John Macdonald, a reçu de l'honorable M. Macdonald, Bowell, une lettre le remerciant...

UNE BONNE RECETTE

Un moyen employé par les jeunes filles pour ne pas couffer Ste Catherine. Dernièrement, une jeune femme, en descendant sa robe de mariée...

BOSTON

La ville de Boston vient de passer un règlement, qui a été adopté à l'unanimité, ordonnant que les magistrats de police, de complaire toutes les personnes arrêtées pour ivrognerie à être soignées dans un institut...

Commencement de Fortune

Nous avons au-dessus de deux mille lots à vendre. Nous avons besoin de votre argent. Venez nous voir...

Spéculeurs

Attention à un nouveau succès financier qui se prépare dans le moment pour la vente des lots au Boulevard St-Lambert...

\$100,000 par an \$1,000,000 en dix ans

C'est au moins le montant que les propriétaires fonciers franco-canadiens de cette ville peuvent gagner. Prouvez-le. Les propriétaires franco-canadiens déboursent au moins \$250,000 par an pour l'assurance de leurs bâtisses...

LES SCANDALES ANGLAIS

La haute société londonienne compromise Londres, 16 - Le coup porté à l'orgueil national anglais par les révélations scandaleuses du procès Oscar Wilde...

LES FAUX TIMBRES

Hamilton, Ont., 16 - Des procédures sont commencées par les autorités anglaises pour obtenir l'extradition de Mme Mack. Dans la demande d'extradition Mme Mack est accusée d'avoir expédié 38,000 timbres qu'elle avait faux.

UN DRAME MYSTERIEUX

Une jeune fille trouvée ensevelie Le meurtrier arrêté Boston, Mass., 16 - Un vieil émoi a été causé à Dorchester, un faubourg de Boston, par l'assassinat, encore enveloppé de circonstances mystérieuses, d'une petite fille de huit ans, du nom d'Alice Sterling...

CHINE ET JAPON

La paix entre les deux pays serait signée Les stipulations du traité Londres, 16 - Le correspondant du "Times" à Shanghai dit: Le genre de Li-Hong-Chang télégraphie que le traité de paix a été signé à Shimonoski aujourd'hui...

BRULÉE VIVE

Charlotteville, I.P.E., 16 - Mme Edmond M'Dougall, de Nine Mile Creek, était seule chez elle hier soir, quand une lampe tomba sur son poêle et fit explosion...

FEU M. L. VENDETTE

On croit que le club Chénier demandera aux autorités ecclésiastiques la permission de déposer sous le monument de 1837-38, au cimetière de la Côte des Neiges, les restes de M. L. Vendette, le héros patriote dont nous avons récemment annoncé la mort.

MAUVAISE CHUTE

Un homme tombe dans un bassin de sirop bouillant Québec, 16 - M. Pierre Côté, de Châteaue Richer, en réparant la couverture de sa scierie, est tombé dans un large bassin rempli de sirop bouillant; on ne croit pas que ce malheureux en réchappe.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

L'élection des officiers du Cercle Canadien, de Lowell, a eu lieu il y a quelques jours et a donné le résultat suivant: Canille Roussin, président; Aimé Gauthier, vice-président; P. L. De-nault, trésorier; Clévis Bélanger, assesseur; Eugène Roussin, sec. adj.; Wm Sylvester, sec. corr.; Alfred Thibault, secrétaire; Joseph Cadorette, Arthur St-Onge et Adolphe Guimond, comité de lecture.

HORRIBLE ATTENTAT

Un père essaye de faire bruler vifs sa femme et ses enfants Winnipeg, 15 - William Farr, mécanicien du Pacifique Canadien, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir essayé de faire bruler vifs sa femme et ses quatre enfants en mettant le feu à sa maison. Le misérable s'était traîné en causant avec les pompiers. Il avait répandu du pétrole dans la maison avant d'y mettre le feu. Mme Farr qui, heureusement, s'était réfugiée, a pu se sauver avec ses enfants.

LA POTENCE DANS L'OHIO

On vient d'exécuter à l'intérieur du pénitencier de l'Ohio, à Columbus, un nommé Charles Hart qui, au mois de novembre dernier, s'était rendu coupable d'un crime abominable. Il avait assassiné deux enfants, le frère et la sœur, après avoir consommé sur la place même un omelette attardant. Puis il avait mutilé les cadavres de ses victimes à l'aide d'une serpette, et avait essayé de les brûler en les jetant sur des broussailles en feu. Hart n'avait que 18 ans; c'était un garçon de ferme intelligent, et il n'a opposé aucune résistance aux aides du bourreau. Après treize minutes de pendaison, les médecins ont constaté la mort du condamné. Conformément à la loi de l'Ohio, l'exécution a eu lieu un peu après minuit, dans une des salles du pénitencier où la potence est installée en permanence.

20 Cigarettes pour 15 cents

Avez-vous essayé nos cigarettes "Majestic" "Stray" Cut of D. Ritchie & Co. en boîtes de 20 pour 15 cents. Elles sont vendues dans tous les magasins de tabac. Aussi fabricants de cigarettes "White".

Marché Américain à Londres

Table with columns: Produits, G.T.R., C.P.R., Can. Prix, New-York Equivalent. Rows include: Atchison, Can. Pacific, Can. Nat., etc.

IL N'EST RIEN DU

Grande Découverte Médicale Française Guérison sans médicaments de toutes maladies en général, même RHUMATISMES et DOULEURS AGUES par l'inoculation de l'huile Polyne. On peut traiter à forfait pour la guérison de n'importe quel cas de maladie et il n'est rien du en cas d'insuccès.

69 rue Osborne

De 10 hrs à Midi et de 3 hrs à 9 hrs. ALEXANDRE & CIE Spécialistes Parisiens

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce A nos Salles, 69 rue Saint-Jacques, Mercredi, le 17 courant.

Vente d'Élegants MEUBLES DE MENAGE

No 29 Rue Victoria, Mercredi, le 17 courant, A DIX HEURES A.M.

VENTE DE MEUBLES

Par encan public, au No 75 rue St-Elizabet, Jeudi, le 18 courant, à deux heures.

VENTE

D'un beau mobilier aux enchères publiques, à la résidence du Dr Desrosiers, 164 rue Saint-Denis.

Grande Vente à l'Ecan

MEUBLES DE MENAGE, PIANO NEW-YORK, ETC. Au No 83 Avenue Union, JEUDI, LE 18 AVRIL, A 10 HEURES AVANT-MIDI.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de A. LALONDE & CIE, 202 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de PHILIPPE COSSETTE, Champlain, P.Q.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH LAURIER, ST-ROCH LACHIGAN.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH LAURIER, ST-ROCH LACHIGAN.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH LAURIER, ST-ROCH LACHIGAN.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH LAURIER, ST-ROCH LACHIGAN.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH LAURIER, ST-ROCH LACHIGAN.

Chance Exceptionnelle

Le populaire hôtel St-Louis, situé au No 15 Place d'Armes, fondé par son propriétaire, est maintenant en vente au public. On peut acheter ce superbe hôtel pour un prix de 40,000 francs. Pour renseignements, s'adresser à M. LAMARCHE & OLIVIER, 111, rue St-Jacques, Montréal.

PAR BENNING & BARSALOU

GRANDE VENTE DE COMMERCE Mercredi, le 17 AVRIL A 10 HEURES A.M.

200 Pièces de Prêlats

Les soussignés vendent à leurs magasins, Nos 85 et 88 Rue St-Pierre, Mercredi, le 17 Avril.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

VENTE

Jeudi, le 18 Avril, Les soussignés ont reçu instruction de M. Saxe de vendre à sa résidence au No 299 rue St-Denis.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE Henry Thomas, Locataire et Gérant de l'Académie de Musique...

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS

Le soir de mardi, le 17 courant, à 8 heures, on jouera: L'OPERA FRANCAIS.

THEATRE ROYAL

Le soir de mardi, le 17 courant, à 8 heures, on jouera: THEATRE ROYAL.

MONUMENT NATIONAL

Le soir de mardi, le 17 courant, à 8 heures, on jouera: MONUMENT NATIONAL.

COMTE DE HOCHELAGA

Exposition Annuelle du Printemps d'Etalons (CONCOURS OUVERT) L'Exposition Annuelle du Printemps d'Etalons...

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

Exposition de Produits Alimentaires

Exposition de Produits Alimentaires de Montréal. Salle Windsor - 3 Semaines.

EMPLEU DE MAISON

ON TROUVERA une bonne femme de ménage... ON DEMANDE un bon valet de chambre... SITUATIONS VACANTES

MAISONS A LOUER

ALOUER—Une maison neuve de 7 pièces... ALOUER—A Valleyfield, résidence d'été... ALOUER—A Valleyfield, résidence d'été

DIVERS

BOITES A ARGENT en acier ou en fer... AVIS—Après cette date, je ne serai pas responsable... A ECHANGER—Grosses marchandises

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Quatrième banquet annuel du District No 19

La question sociale bien discutée

L'éducation gratuite

Le District No 19 des Chevaliers du Travail a donné, hier soir, son quatrième banquet annuel à l'hôtel Richelieu.

à Canada, j'y apportai donc la ferme résolution de prélever l'instruction gratuite de tous les enfants de six à treize ans.

Car, c'est là l'œuvre de la vie, l'œuvre de la jeunesse, l'œuvre de la jeunesse qui se lève et qui se lève pour le bien de la patrie.

écoles catholiques qu'en donnant généralement l'argent nécessaire pour les mettre sur un pied d'égalité avec celles de l'importe quel Etat ?

Je ne le crois pas, messieurs. Mais souvenons-nous toujours que nous sommes entre nous et le pouvoir de faire toutes les réformes, et que la confiance que le peuple ouvrier de cette province aura accordée cette question avec vigueur, comme aussi avec respect et déférence pour tous ceux qui ont des droits légitimes à notre reconnaissance.

MM J. M. Hainault et Roby ont alors fait entendre plusieurs chansons qui ont été très applaudies.

LE BIENFAITEUR DU MICHIGAN

Un récit souvent répété de vraie philanthropie

Ce que M. Charles M. Hackley a fait pour l'ouest du Michigan

Grand Rapids, Mich., Pres. Le plus grand de nos villes est indubitablement là au nom de Hackley. Charles H. Hackley a été continuellement dans le commerce de bois de charpente ici depuis 1856, et durant cette période de temps il s'est amassé une fortune qui le classe parmi les hommes riches de la nation.

ON DEMANDE un forgeron (garçon) pour forger des charrues... ON DEMANDE un bon valet de chambre... ON DEMANDE un bon valet de chambre

CHAMBRES A LOUER

ALOUER—Belle chambre, bien éclairée et très confortable, dans une famille privée.

A VENDRE

AVENDRE—Le contenu d'un restaurant... AVENDRE—Café-restaurant à l'épave du feu et des débris de Goldie & McCullough

HOTEL A LOUER

A TERREBONNE

La belle maison connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, récemment améliorée, s'offre à la Succession Masson, 15 rue St-Jacques.

A LOUER

Grand magasin avec logement et écuries, coin de l'avenue Desjardins et de la rue Harcourt.

A LOUER

Cottages sur la rue Moreau, No 310-333 avec bonne cuisine et bain, parquets au haut de la rue St-Jacques.

Soin des Fourrures

Nous avons complété nos arrangements pour embellir les Fourrures que nous avons reçues.

ASSURONS contre le Feu, le Vol et les MITES

Cela à prix raisonnable

The Braphid Fur Store

Coin Notre-Dame et Côte St-Lambert

Les Humeurs qui défigurent, Empêchées par le SAVON CORAL

Prix 25c



LA HAITI C'EST LA BEAUTE

LE LONGUEUR CORAL

Le savon Coral purifie la peau et agit comme un puissant désinfectant.

W. E. CHESTER, 461 rue LaGauchetière

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN DENTISTE 117 rue St-Denis, coin Dorchester

HOTEL A LOUER

A TERREBONNE

La belle maison connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, récemment améliorée, s'offre à la Succession Masson, 15 rue St-Jacques.

A LOUER

Grand magasin avec logement et écuries, coin de l'avenue Desjardins et de la rue Harcourt.

A LOUER

Cottages sur la rue Moreau, No 310-333 avec bonne cuisine et bain, parquets au haut de la rue St-Jacques.

Soin des Fourrures

Nous avons complété nos arrangements pour embellir les Fourrures que nous avons reçues.

ASSURONS contre le Feu, le Vol et les MITES

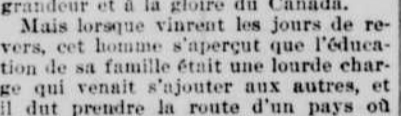
Cela à prix raisonnable

The Braphid Fur Store

Coin Notre-Dame et Côte St-Lambert

Les Humeurs qui défigurent, Empêchées par le SAVON CORAL

Prix 25c



LA HAITI C'EST LA BEAUTE

LE LONGUEUR CORAL

Le savon Coral purifie la peau et agit comme un puissant désinfectant.

W. E. CHESTER, 461 rue LaGauchetière

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN DENTISTE 117 rue St-Denis, coin Dorchester

HOTEL A LOUER

A TERREBONNE

La belle maison connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, récemment améliorée, s'offre à la Succession Masson, 15 rue St-Jacques.

A LOUER

Grand magasin avec logement et écuries, coin de l'avenue Desjardins et de la rue Harcourt.

A LOUER

Cottages sur la rue Moreau, No 310-333 avec bonne cuisine et bain, parquets au haut de la rue St-Jacques.

Soin des Fourrures

Nous avons complété nos arrangements pour embellir les Fourrures que nous avons reçues.

ASSURONS contre le Feu, le Vol et les MITES

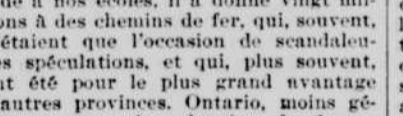
Cela à prix raisonnable

The Braphid Fur Store

Coin Notre-Dame et Côte St-Lambert

Les Humeurs qui défigurent, Empêchées par le SAVON CORAL

Prix 25c



LA HAITI C'EST LA BEAUTE

LE LONGUEUR CORAL

Le savon Coral purifie la peau et agit comme un puissant désinfectant.

W. E. CHESTER, 461 rue LaGauchetière

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN DENTISTE 117 rue St-Denis, coin Dorchester

HOTEL A LOUER

A TERREBONNE

La belle maison connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, récemment améliorée, s'offre à la Succession Masson, 15 rue St-Jacques.

A LOUER

Grand magasin avec logement et écuries, coin de l'avenue Desjardins et de la rue Harcourt.

A LOUER

Cottages sur la rue Moreau, No 310-333 avec bonne cuisine et bain, parquets au haut de la rue St-Jacques.

Soin des Fourrures

Nous avons complété nos arrangements pour embellir les Fourrures que nous avons reçues.

ASSURONS contre le Feu, le Vol et les MITES

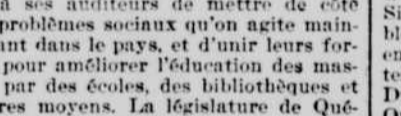
Cela à prix raisonnable

The Braphid Fur Store

Coin Notre-Dame et Côte St-Lambert

Les Humeurs qui défigurent, Empêchées par le SAVON CORAL

Prix 25c



LA HAITI C'EST LA BEAUTE

LE LONGUEUR CORAL

Le savon Coral purifie la peau et agit comme un puissant désinfectant.

W. E. CHESTER, 461 rue LaGauchetière

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN DENTISTE 117 rue St-Denis, coin Dorchester

HOTEL A LOUER

A TERREBONNE

La belle maison connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, récemment améliorée, s'offre à la Succession Masson, 15 rue St-Jacques.

A LOUER

Grand magasin avec logement et écuries, coin de l'avenue Desjardins et de la rue Harcourt.

A LOUER

Cottages sur la rue Moreau, No 310-333 avec bonne cuisine et bain, parquets au haut de la rue St-Jacques.

Soin des Fourrures

Nous avons complété nos arrangements pour embellir les Fourrures que nous avons reçues.

ASSURONS contre le Feu, le Vol et les MITES

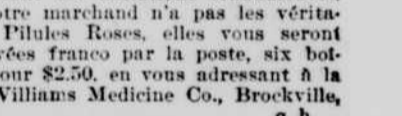
Cela à prix raisonnable

The Braphid Fur Store

Coin Notre-Dame et Côte St-Lambert

Les Humeurs qui défigurent, Empêchées par le SAVON CORAL

Prix 25c



LA HAITI C'EST LA BEAUTE

LE LONGUEUR CORAL

Le savon Coral purifie la peau et agit comme un puissant désinfectant.

W. E. CHESTER, 461 rue LaGauchetière

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN DENTISTE 117 rue St-Denis, coin Dorchester

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE FUSILLÉ

(54) TROISIEME PARTIE

AMOUR IMPOSSIBLE

(Suite)

—Et vous comptez toujours demeurer trois mois absent ? —A ce compte, trop pour le voyage que je compte faire.

rompre. —Je sais cela, Jean. Aussi jamais la pensée de vous accompagner ne m'est-elle venue. —Qu'allez-vous faire, pendant que je serai en voyage ? —Je suis sûr que vous négligerez de vous soigner, vilaine... —Mais non, mais non... —Polyte est là pour vous surveiller, d'abord.

Le peintre se pencha sur la main de Germaine et la baisa. —Vous serez toujours, dit-il, ma sœur chérie, mon amie, je vous dis... —Qu'allez-vous faire, pendant que je serai en voyage ? —Je suis sûr que vous négligerez de vous soigner, vilaine... —Mais non, mais non... —Polyte est là pour vous surveiller, d'abord.

même il est en passe de devenir célèbre. —Comme vous plaidez chaleureusement sa cause ! ne peut s'empêcher de dire la jeune fille avec une pointe d'admiration. —Je l'aime presque autant que vous, petite amie, et je voudrais tant que vous acceptiez de l'épouser ! —Mais, vous ne prétendez pas rester vieille fille ? —C'est ce qui vous trompe, Jean, j'ai l'intention de coiffer sainte Catherine. —Mais, c'est impossible !... mais c'est un crime ! —Puisque je vous dis que Joyeuse vous adore ! —Ah ! c'est de M. Joyeuse qu'il s'agit ? Je m'en doutais un peu... —Eh bien, quel sympathie que votre ami m'inspire, je n'en restai pas moi-même insensible, mon pauvre Jean ! —Pourquoi, voyons, pourquoi ? —Rien, il est charmant. —Alors ? —Je ne veux pas me marier, prononça sourdement la jeune fille, en hochant la tête. —Vous choisissez bénévolement le bonheur de votre vie... —Il y a longtemps que l'espérance du bonheur elle-même s'en est allée pour ne plus revenir.

léchant ? —Bien sûr, répondit la jeune fille en s'efforçant de sourire et nous tâchons, n'est-ce pas, de nous distraire le plus possible. —Toi, mon vieux, dit le sculpteur à son ami, abandonne cette mine renfrognée ! Il faut te résigner bon gré mal gré à nous laisser éblouir par Germaine et moi, nous préférons ça... —Tu es stupide, et Germaine a tort, répliqua maussadement le peintre, c'est mon avis. —Et tu le partages ! riposta Joyeuse avec un éclat de rire trop bruyant pour être sincère. —Une semaine plus tard, Joyeuse et Germaine, bras dessus, bras dessous, revenaient d'accompagner Jean Rémond à la gare d'Est. —Durant tout le trajet ils restèrent silencieux. Germaine, la figure rigide, le buste droit, se mordait les lèvres pour refouler ses larmes ; le sculpteur d'une regard furtif voyait ce mariage, et il pressait les pas. —Au moins, chez elle, la jeune fille pourrait pleurer librement. —Il trouvaient la porte de l'atelier grande ouverte, et Polyte qui sur le seuil guettait le retour de nos amis. —Polyte était ravi ; pourquoil ? —Enfin, il lui restait comme consolation ma'm'zelle Germaine et Paul Joyeuse. Avec eux il ne s'ennuierait pas trop. —Entrez donc, dit le gamin aux deux jeunes gens, on fera comme m'sieur Jean serait là... —Joyeuse conduisit Germaine vers le fond de l'atelier. —Arrivé là, il lui prit les deux mains et les serra dans les siennes bon gré mal gré. —Pleurez, lui dit-il, pleurez, mon amie, vous avez mal, je sais bien... Comme s'il n'avait attendu que ces

paroles, à cet instant, des yeux de Germaine se levèrent vers son cousin. —Vous l'aimez et il ne vous aime pas, poursuivit doucement Joyeuse, c'est pour cela que vous êtes triste... —Toi, mon vieux, dit le sculpteur à son ami, abandonne cette mine renfrognée ! Il faut te résigner bon gré mal gré à nous laisser éblouir par Germaine et moi, nous préférons ça... —Tu es stupide, et Germaine a tort, répliqua maussadement le peintre, c'est mon avis. —Et tu le partages ! riposta Joyeuse avec un éclat de rire trop bruyant pour être sincère. —Une semaine plus tard, Joyeuse et Germaine, bras dessus, bras dessous, revenaient d'accompagner Jean Rémond à la gare d'Est. —Durant tout le trajet ils restèrent silencieux. Germaine, la figure rigide, le buste droit, se mordait les lèvres pour refouler ses larmes ; le sculpteur d'une regard furtif voyait ce mariage, et il pressait les pas. —Au moins, chez elle, la jeune fille pourrait pleurer librement. —Il trouvaient la porte de l'atelier grande ouverte, et Polyte qui sur le seuil guettait le retour de nos amis. —Polyte était ravi ; pourquoil ? —Enfin, il lui restait comme consolation ma'm'zelle Germaine et Paul Joyeuse. Avec eux il ne s'ennuierait pas trop. —Entrez donc, dit le gamin aux deux jeunes gens, on fera comme m'sieur Jean serait là... —Joyeuse conduisit Germaine vers le fond de l'atelier. —Arrivé là, il lui prit les deux mains et les serra dans les siennes bon gré mal gré. —Pleurez, lui dit-il, pleurez, mon amie, vous avez mal, je sais bien... Comme s'il n'avait attendu que ces

Septembre venait de commencer. La plupart des jeunes filles auxquel- les Mme Réville inculquait les premiers principes du piano et de la langue française avaient quitté Paris pour aller à la campagne. —De son côté, Mme Perrin, depuis le 5 du mois précédent, avait licencié toute la marionnette qui fréquentait son externat et savourait avec béatitude ses heures, bannies des vacances scolaires, de sa vie tranquille et paisible. —Suzanne, elle, travaillait ferme. (à suivre)

